

à

la problématique du polymère synthétique qu'est le plastique, matériau qui a révolutionné la création il fut un temps, nombreuses sont les recherches qui ont permis

son remplacement par de nouvelles matières. Pour pallier le danger des déchets plastiques, plusieurs éditeurs les recyclent pour leur donner une seconde vie. De nouveaux meubles et accessoires sont ainsi créés, comme la coque de la chaise N02™ Recycle de chez Fritz Hansen, imaginée en collaboration avec le Studio Nendo, en polypropylène recyclé coloré, obtenu à partir d'ordures ménagères, ou la chaise Folk de chez Pedrali, à l'assise recyclée.

Remettre en question la matière et le process

Certains éditeurs, spécialisés dans la production de meubles et d'accessoires en plastique, ont dû revoir leur copie... Magis propose aujourd'hui la chaise Zartan de Philippe Starck et Eugeni Quitllet en version éco-friendly, réalisée en fibres de jute et plastique recyclé. À 70 ans, l'éditeur Kartell, première entreprise à utiliser le polycarbonate dans sa fabrication, change de cap en 2019 en lançant « Kartell Loves the Planet », un manifeste dans lequel la marque s'engage à n'utiliser que des matières premières recyclables. Aujourd'hui, ses produits sont certifiés Greenguard, gage de garantie d'un faible niveau d'émissions en intérieur. Avec la chaise AI, le polypropylène d'antan laisse place à un technopolymère thermoplastique composé de déchets entièrement recyclés. C'est la première fois qu'un éditeur fait appel à l'intelligence artificielle pour la conception d'un meuble. Également conçus en impression 3D, les accessoires pour



FRTZ HANSEN, CHAISE N02™ RECYCLE PAR STUDIO NENDO
© Egoe Gade Photography



KARTELL, ZARTAN PAR STARCK

la maison de Minimum Design sont réalisés en bioplastique à base de féculé de maïs et de bois. Pour Cinna, le studio français a conçu les cache-pots Terre d'Ombre sur lesquels la durée de fabrication est indiquée, un moyen de prendre conscience de la valeur des choses et du temps. De plus en plus de créateurs souhaitent s'investir dans l'*upcycling* des rebuts plastiques. La marque TipToe valorise les emballages jetables en leur donnant un nouvel emploi en plateau de table ou en tablette d'étagère. La table basse Venezia est réalisée avec des pots de yaourt, Pacifico et Genova sont faites en PET issu de packaging. Le géant de la distribution Ikea a pour ambition de n'utiliser que du plastique provenant du recyclage d'ici à 2030. En 2017, l'enseigne présentait sa cuisine Kungsbacka, en bois et bouteilles de plastique recyclés, en collaboration avec le studio Form Us With Love. Avec la chaise Odger, Ikea poursuit sa production de meubles en matériau composite à base de plastique et de fibres de bois.

Au cœur d'un système économique

Chaque année, des millions de tonnes de plastique sont déversées dans les océans, détruisant au passage la biodiversité et l'environnement. Au cœur de cette pollution massive, une entreprise philippine tente de lutter contre ces déchets en les transformant en mobilier haut en couleur. JunkNot, fondée en 2011, souhaitait impliquer la population locale en lui apprenant des techniques de recyclage pour fabriquer des sacs et autres accessoires; mais le projet n'a pas bien abouti. Deux ans plus tard, Wilhelmina Garcia, sa fondatrice, décide de transformer le plastique en cordes tissées pour habiller des sièges, une alternative qui permet de sensibiliser la clientèle au problème de la pollution tout en faisant vivre son entreprise. L'économie circulaire est en passe de devenir un modèle de production en plein essor. Tout comme JunkNot, des collaborations entre organisations recueillant les déchets marins et designers se créent de plus en plus. Le studio d'architecture et de design Snøhetta a ...



FIDRALL CHISE FOLK (ASSISE RECYCLÉE)



VONDAM, COLLECTION REVOLUTION PRODUITE GRÂCE AUX BOUTELLES ET AUX FILS DE PÊCHE RÉCOLTÉS AUTOUR DES ÎLES BALÉARES
© BHMStudio

lancé la chaise S-1500, un produit développé à partir des rebuts de fermes piscicoles locales. Au Danemark, Mater s'associe à la société Plastix, une entreprise locale qui transforme les filets de pêche, chaluts et autres débris plastiques jetés à la mer, en plastique vert, une matière première faite de plastiques recyclés de valeur. Ils ont revisité une série de tables et de chaises dessinées par Nanna Ditzel en 1955 pour la produire en plastique vert sous le nom évocateur d'Ocean. Dans la même lignée, l'éditeur de poignées de porte australien Spark & Burnish a décidé d'éditer des boutons de porte en rebuts de plastique marin Ocean Plastic Knobs. Vondom, éditeur espagnol de mobilier d'extérieur, s'engage aussi à contribuer à nettoyer les mers en proposant des collections produites grâce aux bouteilles et aux filets de pêche récoltés autour des îles Baléares. Les Espagnols travaillent avec des pêcheurs, des organisations et des entreprises spécialisées dans ce type de collectes.



CRINA, COLLECTION TERRE DOMINE

Réenchanter la matière

En septembre dernier, le BHV s'associait à la mythique Rossana Orlandi, dénicheuse de talents au cours de l'exposition « Design Italia ». Elle y présentait son projet Guiltlessplastic, y intégrant les Ro Plastic-Master's Pieces, une manifestation regroupant des designers invités à réaliser une pièce unique en plastique recyclé : sa manière de dénoncer une pollution mondiale tout en cherchant à la contrer de façon créative. Le but espéré étant de rassembler professionnels et particuliers

autour de cette cause.

Pour d'autres, le plastique peut être tout simplement valorisé sans passer par la case recyclage industriel. William Amor, ennoblisseur de matières délaissées, a pris le parti de sublimer sacs plastiques et bouteilles en les transformant en fleurs et en végétaux, grâce à des techniques artisanales. Ainsi façonnées, ses sculptures sont scénographiées pour raconter des histoires le temps d'une exposition ou d'un tournage publicitaire. Et dans ce cas, le plastique devient poétique ! /



TIPIC VALORISE LES EMBALLAGES JETABLES EN LEUR DONNANT UN NOUVEAU EMPLOI EN PLATEAU DE TABLE